



Universiteit
Leiden
The Netherlands

Développement phonético-phonologique en fulfulde et bambara d'enfants monolingues et bilingues : étude du babillage et des premiers mots

Cissé, I.A.H.

Citation

Cissé, I. A. H. (2014, September 18). *Développement phonético-phonologique en fulfulde et bambara d'enfants monolingues et bilingues : étude du babillage et des premiers mots*. LOT dissertation series. Retrieved from <https://hdl.handle.net/1887/28737>

Version: Corrected Publisher's Version

License: [Licence agreement concerning inclusion of doctoral thesis in the Institutional Repository of the University of Leiden](#)

Downloaded from: <https://hdl.handle.net/1887/28737>

Note: To cite this publication please use the final published version (if applicable).

Cover Page



Universiteit Leiden



The handle <http://hdl.handle.net/1887/28737> holds various files of this Leiden University dissertation

Author: Cissé, Ibrahima Abdoul Hayou

Title: Développement phonético-phonologique en fulfulde et bambara d'enfants monolingues et bilingues : étude du babillage et des premiers mots

Issue Date: 2014-09-18

Résumé

L'étude, descriptive et analytique, porte sur deux corpora de données audiovisuelles du babillage et des premiers mots, d'enfants monolingues et des multilingues, collectées au Mali pendant près d'une année. Elle s'intéresse à des discussions fondamentales qui concernent le développement et l'acquisition du langage, notamment la présence ou l'absence d'indices de spécialisation précoce chez les enfants au stade du babillage, la continuité entre babillage et premiers mots, l'émergence et le développement de la phonologie chez les enfants.

Les résultats obtenus montrent des différences entre l'acquisition des types vocaliques vs. types consonantiques. Dans les données du babillage, pour les vocants, il n'existe aucun indice de spécialisation précoce car tous les enfants montrent une tendance forte à produire des vocants ouverts situés plutôt dans la zone antérieure et basse de l'espace vocalique. Ce résultat est interprété comme un aspect universel du développement langagier. Toujours au stade du babillage, les enfants produisent en majorité des closants plosifs, labiaux ou coronals. Cette tendance qui est, sans doute, à mettre au compte d'aspects universels de l'acquisition du langage, coexiste avec des indices de spécialisation précoce qu'il convient de souligner. En s'intéressant plus particulièrement aux lieux et modes d'articulation dont les statuts phonologiques diffèrent entre fulfulde et bambara, plusieurs éléments ont pu être relevés et quantifiés. En fulfulde, les modes implosif et pré-nasal sont phonologiques avec un rendement important, alors que les implosives sont absentes en bambara et les pré-nasales restreintes à quelques lexèmes. Il apparaît que les réalisations implosives sont typiques des enfants exposés au fulfulde. Les closions pré-nasalisées sont relevées chez les enfants monolingues fulfulde, monolingues bambara et les multilingues exposés à au moins ces deux langues. En conséquence, les productions pré-nasalisées chez ces enfants ne montrent pas, contrairement aux productions implosives, une spécialisation précoce au stade de babillage. L'hypothèse d'un manque de contrôle de la coordination entre le velum et les autres articulateurs peut être proposée pour expliquer la présence de ces pré-nasales dans le babillage des enfants. Sous l'angle développemental, les closions plosives précèdent les closions nasales, les plosives orales voisées apparaissent avant les non voisées, les articulations fricatives non voisées précèdent les voisées tandis que les closions pré-nasalisées et implosives ne sont pas toujours et chez tous les enfants les dernières à apparaître dans les inventaires. Au niveau protosyllabique, la forme canonique CV est la plus répandue dans le babillage des enfants. Les formes CVC sont attestées chez tous (en initiale comme en finale de séquences sonores), même chez les enfants exposés au bambara, langue qui ne connaît pourtant pas la structure syllabique fermée CVC. La nature et la fréquence des structures syllabiques des langues cibles ne semblent donc pas influencer les productions des enfants à ce stade. L'analyse des cooccurrences entre lieu d'articulation des closants et lieu des vocants dans les protosyllabes montre une surreprésentation des combinaisons labial+central et des cas de coronal+antérieur chez les monolingues comme les multilingues. Il n'est pas

observé de changement dans les proportions de ces combinaisons avec l'âge, ce qui peut s'expliquer par leur forte présence dans les lexiques des langues fulfulde et bambara.

Au stade des premiers mots, les qualités vocaliques centrales ouvertes sont les plus fréquentes dans les nominaux produits par les enfants. L'émergence de la nasalité et de l'allongement vocalique commencent, en général, avec la centrale ouverte et se propagent vers [i] et [u]. Les inventaires consonantiques des enfants sont dominés par des consonnes antérieures (labiales et/ou coronales) et plosives. En général, les consonnes plosives orales voisées sont produites avant les non voisées. L'influence des langues cibles sur les productions des enfants pourrait expliquer ce fait car les plosives orales voisées sont plus fréquentes que les non voisées dans les lexiques fulfulde et bambara. Une autre explication pourrait être un manque de contrôle du larynx : les séquences produites étant réalisées entièrement sonores sans interruption de la vibration laryngée. Notons par ailleurs que les fricatives non voisées sont présentes avant les voisées (ces dernières étant plus complexes à réaliser que les premières). La nasalité consonantique précède la nasalité vocalique. Les implosives et fricatives (bien que relevées dans les productions du babillage) et la vibrante alvéolaire sont toujours instables et sujettes aux substitutions dans les productions des enfants jusqu'à l'âge de 3 ans. Les consonnes tardives et qui restent instables jusqu'à environ 3 ans chez les enfants fulfulde et bambara sont les mêmes qui sont acquises en dernier et qui restent instables du point de vue articulatoire par les enfants en général. L'analyse des approximations phonétiques confirme que l'acquisition du contrôle de la vibration des cordes vocales, du velum et de la quantité est toujours en cours jusqu'à l'âge de 3 ans chez les enfants exposés au fulfulde et au bambara.

Les nominaux dissyllabiques dominent chez tous les enfants et dans tous les stades développementaux alors que dans les lexiques fulfulde et bambara, ce sont les entrées trisyllabiques qui sont les plus fréquentes. La fréquence des structures syllabiques des unités lexicales de la langue de l'environnement tel qu'observée dans les lexiques n'influence donc pas les structures des nominaux produits par les enfants.

Plusieurs observations d'éléments phonétiques, quantifiés dans le cadre de cette étude, supportent l'existence d'une continuité entre babillage et premiers mots chez l'enfant : l'alternance closant-vocant ainsi que les types de closion et leur lieu les plus fréquents dans les productions des enfants au stade du babillage sont aussi les plus rencontrés au stade des premiers mots. Les types consonantiques les moins fréquents dans le babillage (fricatif, vibrant, palatal) sont ceux qui sont les moins produits et les plus vulnérables aux troncations et substitutions dans les premiers mots. L'étude du développement de la phonologie en fulfulde et bambara montre que des aspects universels (liés notamment à des contraintes biomécaniques et aérodynamiques) et des indices de spécialisation coexistent, même au stade des premiers mots.

L'étude décrit le multilinguisme qui prévaut dans les familles des enfants à Douentza, ville carrefour des échanges ethnolinguistiques au centre du Mali. Elle montre, en particulier, que les enfants vivant à Douentza grandissent dans un milieu caractérisé par une forte et dynamique diversité linguistique. Le multilinguisme est une réalité au quotidien. Les enfants multilingues (âgés de 6 à 12 mois) qui participent à cette étude sont comparables aux monolingues fulfulde et bambara de même âge au stade du babillage. Cependant, au stade des premiers mots, l'enfant bilingue est différent des autres enfants monolingues au même stade. Son inventaire de sons est plus large que les inventaires des monolingues et ne cible pas encore complètement les unités sonores du fulfulde et du bambara.

Cette étude doctorale montre que le développement langagier en fulfulde et bambara est à la fois comparable au développement langagier dans d'autres langues du monde et influencé par les caractéristiques phonétiques et phonologiques des langues de l'environnement, dont la phonotaxe. Elle montre par ailleurs la richesse de la situation linguistique de l'Afrique, continent caractérisé par une grande diversité de langues et un multilinguisme très répandu qui n'attendent que d'être étudiés sous l'angle développemental pour améliorer nos connaissances sur l'émergence et le développement du langage chez l'enfant.

